

JAN OSTROWSKI

Réponse à un appel

Mathématiques et sciences humaines, tome 19 (1967), p. 21-26

[<http://www.numdam.org/item?id=MSH_1967__19__21_0>](http://www.numdam.org/item?id=MSH_1967__19__21_0)

© Centre d'analyse et de mathématiques sociales de l'EHESS, 1967, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Mathématiques et sciences humaines » (<http://msh.revues.org/>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

Jan OSTROWSKI

REPONSE A UN APPEL

En réponse à l'appel qui termine le très intéressant article de Madame Micheline Petruszewycz "A propos de la praxéologie", je me permets d'apporter quelques renseignements supplémentaires. Comme je l'ai signalé autre part - Ruch Filozoficzny: Mouvement philosophique, t. XXI, n° 2, p. 240b - c, Toruń, 1962 - huit ans avant Alfred Victor Espinas, 1844-1922, le mot praxéologie a été utilisé par Louis Bourdeau 1824-1900, dans sa "Théorie des sciences", Paris, Garnier-Baillière, 1882, vol. I, XX + 490 pp., vol. II, 634 pp., où l'avant-dernier chapitre est entièrement consacré à son projet de praxéologie comme science des fonctions. C'est sans doute par l'intermédiaire de l'analyse de ce livre dans "La Revue Philosophique de la France et de l'Etranger" qu'Alfred Espinas fit connaissance de ce terme. Le livre de Bourdeau fut mentionné honorablement par Robert Flint, 1838-1910, dans "Philosophy as Scientia Scientiarum and a History of classification of the Sciences", William Blackwood & Sons, Edinburgh & London, 1904, 340 pp., voir pp. 254-255.

Un des premiers auteurs à avoir noté ce mot fut Maurice Blondel dans son "Action", 1893, p. 206, où Blondel fait une allusion bien claire à l'usage du terme praxéologie chez Espinas mais sans le nommer.

Pour la première fois on le rencontre sous la forme anglicisée de "praxiology" chez Charles Arthur Mercier, 1852-1919, auteur de "Conduct and its disorders biologically considered" Macmillan & Co. London, 1911. XVIII + 377 pp., voir p. VIII, pour désigner une science de la conduite qu'on devrait créer. Si Mercier a pris connaissance de ce mot par l'intermédiaire de Flint il resterait à expliquer sous quelle influence (auteur ou dictionnaire) il avait modifié l'orthographe. Sous cette même forme modifiée on retrouve ce mot un peu plus tard chez William MacDougall, 1871-1931, dans un opuscule écrit avec John Broadus Watson, 1878-1958, intitulé "The Battle of Behaviorism", Psycho Miniatures, General Series n° 19, London, Kegan Paul, Trench, Trubner & Co Ltd. 1928, 103 pp., voir pp. 54-55. On y revient à la proposition faite par John Stuart Mill, "A system of Logic", 1843 - et on y lie la forme anglicisée aux nouvelles tendances de la psychologie (behavioristique, physiologique, ou biologique, comme chez Mercier).

C'est auprès d'un savant chinois, le Dr. Zing Yang Kuo, 1898- , auteur, entre autres, de "The scope of praxiology", Shanghai, World Book Co., 1935, 102 pp., et d'un article: "Prolegomena in Praxiology", "The Journal of Psychology", Princeton, Mass., 1934, n° 3, pp. 1-22. voir p. 5. que nous apprenons que le mot "praxiology" avait été proposé par Mercier et Knight, Dunlap, 1875-1949, comme un meilleur nom

pour le behaviorisme watsonien. Il serait intéressant d'examiner dans quelles circonstances cela a eu lieu. Mais en fin de compte Kuo s'est limité aux investigations purement physiologiques du comportement des êtres vivants et, autant que nous pouvons juger, n'a jamais publié sa "Praxiology".

En tout cas, dans ces circonstances, nous sommes obligés de nous solidariser avec le point de vue de Mme Petruszewycz sur la nécessité de continuer l'usage de l'orthographe française du mot "praxéologie" comme nom de toute science générale de la conduite humaine, en réservant, si l'on veut, l'anglais "praxiology" pour des recherches du type behavioriste ou biologico-physiologiste. Autrement on arrive à la situation dans laquelle on introduit un moment métaphysique-matérialiste aux investigations qui ne devraient être restreintes par aucun parti-pris de position philosophique, autant que possible. Nous avons eu déjà l'occasion d'exprimer cette vue dans notre revue-analyse du "Traité du bon travail" quand il a paru dans la traduction anglaise publiée sous le titre "Praxiology, an introduction to the science of efficient action", Pergamon, London, 1965, 219 pp. voir "Orzeł Biały" (L'aigle blanc), mensuel: Jan Ostrowski, "Prakseologia Tadeusza Kotarbinskiego", Marzec 1966, n° 20/1167, pp. 35-37. Nous y avons aussi rappelé la contribution critique du Professeur Léo Apostel dans son article "The formal structure of Action" dans "Synthèse", vol. X, Paris 1957, pp. 349-356.

Sans répondre à la question: Pourquoi André Lalande, 1867-1963, n'a-t-il pas introduit le terme praxéologie dans son "Vocabulaire ...", ? quoiqu'il fût le successeur d'Espinas à l'Institut de France et connût bien son oeuvre, on peut remarquer, à titre de consolation, que Lalande a introduit son équivalent dans le sens qu'Espinas a donné aux mots technique et technologie.

Tout, ou presque tout, semble démontrer que praxéologie est un mot de provenance artificielle connu dans la forme francisée. Mais il y a encore des raisons de ne pas conclure prématurément sur la question de la provenance de ce mot. Si l'on prend par exemple en considération le mot-vedette Praxeologia dans la "Grande Enciclopedia portuguesa et brasileira", vol. XXIII, Lisboa, Rio de Janeiro, 1945; 938 pp., voir p. 67, on y trouve l'explication: "Praxeologia moral parte de Teologia (sic!) que estuda as causas que produzem, e as leis que regem os actos humanos". Et, d'autre part, on sait qu'en général ce sont les allemands qui ont influencé la terminologie philosophique de la pratique. On peut bien s'attendre encore à des surprises de ce côté-là. D'où provient l'explication donnée dans l'Encyclopédie portugaise ? Il m'a été impossible de l'apprendre auprès de la Rédaction à Lisbonne. On m'a seulement donné une indication du côté de la théologie allemande. Jusqu'ici nos recherches dans cette direction sont restées vaines. Il reste encore une question ouverte: doit-on accepter l'hypothèse d'une apparition spontanée du mot, c'est-à-dire de sa création artificielle, éventuellement faite indépendamment par plusieurs auteurs ou l'hypothèse qu'il y a toujours un emprunt fait par un auteur à un autre ? Il semble que c'est certainement un emprunt dans le cas de l'usage du mot praxéologie par François Perroux, 1903- , dans le "Vocabulaire de la Psychologie" de Henri Pieron, Paris, P.U.F., 1957, XV + 468 pp., voir p. 281.

Mais est-ce de même pour le cas de Nicolas Ivanovitch Bukharin, 1888-1938, qui l'emploie à différentes occasions en opposant praxéologie à gnoséologie. Il dit en même temps que l'idée n'est venue à personne de forger une telle science de la pratique. Voir le texte complet de son rapport fait au Congrès International de l'Histoire de la Science et de la Technologie à Londres, le 3 Juillet 1931 et publié dans la revue russe, fondée et rédigée par lui à Moscou: "Sozialisticheskaja Rekonstrukcja i Nauka": La reconstruction socialiste et la science, n° 1, pp. 9 et

11. L'abrégé publié dans les comptes-rendus du Congrès ("Archeion" Rome, 1932, t. XIV, pp. 522-525) ne contient pas le terme praxéologie. Le titre de l'article était: "Theoria i praktika s točki zrenia dialekticheskogo materialisma": La théorie et la pratique du point de vue du matérialisme dialectique. Il parle du point de vue praxéologique dans son article "Marks i jego istoritcheskoie znachenie": Marx et son importance historique, publié dans sa revue (connue sous le nom abrégé de "Sokena") en 1933, vol. III, p. 17. Le premier qui a noté ce fait fut Stefan Rudnianski, 1887-1941, philosophe et théoricien de l'organisation du travail intellectuel; il l'a fait dans son livre intitulé "Z dziejow filozofii": Contributions à l'histoire de la philosophie", 2ème éd. 1961, pp. 187. Sur cette source d'information a attiré mon attention le Dr. Tadeusz Pszczolowski, 1922- , auquel nous reviendrons plus loin. Comme on le voit c'est déjà toute une histoire et une histoire qui a même son histoire des recherches. On en pourrait faire un roman policier. Bukharin a-t-il inventé lui-même le mot praxéologie ou l'a-t-il pris de Slutzki dont le premier à avoir parlé comme praxéologue hors de la Russie ou de l'Ukraine est Tadeusz Kotarbinski, 1886- , incarnation vivante de cette science.

Le Dr Pszczolowski est l'auteur d'une introduction à la praxéologie: "Zasady sprawnego dzialania ": Les principes de l'action efficace (première édition parue en 1960 à Varsovie, la 4ème édition se trouve maintenant sous-presse). Suivant l'exemple de son maître Kotarbinski, il y a consacré un chapitre à la sagesse populaire contenue dans les proverbes et les fables. Il y fait aussi une revue générale de ce que Mme Petruszewycz appelle "l'intention praxéologique" dans les oeuvres des principaux philosophes, commençant par Aristote et fait aussi un tour d'horizon de l'histoire du point de vue de la praxéologie. Il introduit dans son livre divers auteurs dont quelques uns n'ont pas été mentionnés dans l'article que nous essayons ici de compléter. On y parle du belge Georges Hostelet, 1875-1960, auteur de "L'investigation scientifique des faits d'activité humaine", Paris, Marcel Rivière & Cie, 1960, vol. I, XVI + 286 pp., vol. II, 265 pp., fruit de toute une longue vie consacrée à la praxéologie sous une autre appellation. On y parle aussi du grand romancier polonais Bolesław Prus (Alexander Głowacki), 1845-1912, auteur de deux livres à "intention praxéologique"; un praxéologue avant la lettre.

Parmi ces précurseurs on devrait rappeler en première ligne Barthélémy Charles Pierre Joseph Dunoyer, 1786-1862, auteur "De la liberté du travail, ou simple exposé des conditions dans lesquelles les forces humaines s'exercent avec le plus de puissance", Paris, 1845, vol. I, XVI + 482 pp., vol. II, 480 pp., vol. III, 527 pp., où "liberté" signifie "efficacité" et "travail" veut dire "action". Dans une mer d'exemples, sont noyés les premiers principes d'efficacité: le principe de la préparation et du plan, le principe d'économie de l'effort et de l'instrumentalisation, le principe de la division du travail et de la spécialisation, le principe de l'organisation et de la rationalisation du travail, etc ..

Cet auteur fut récupéré pour la praxéologie par l'intermédiaire du grand ingénieur Melitoñ Martin, 1820-1886, auteur du "Travail humain, son analyse, ses lois et son évolution", Paris, Guillaumin, 1878, XXXII + 368 pp. Il y propose la création d'une nouvelle science de l'activité humaine sous le nom de ponologie, exposé déjà dans son oeuvre magistrale en espagnol "Ponos", Madrid, 1963-64, en 4 volumes. Fait noté dans "Varia" p. 240 b, Ruch Filozoficzny: Mouvement Philosophique, Toruń, t. XXI, n° 2, 1962.

Il y a encore une branche italienne de la praxéologie représentée par le philosophe sicilien Carmelo Ottaviano, qui employa le terme "prassiologia" pour nommer sa théorie de la politique. Dans sa "Metafisica dell'essere parziale"

3ème éd., A. Rondinella, Ed., Napoli, 1955, vol. II, 745 pp., Libro Nono, "L'indagine prassiologica" pp. 79-270, voir p. 203, on apprend qu'Ottaviano a publié un article "Storia, filosofia della storia, scienza della storia", dans "Rivista Filosofica Neoscolastica", Milano, gennaio 1935, pp. 67-81, où ce terme est déjà connu. Nous avons noté ce fait dans la "Correspondance" voir: Ruch Filozoficzny" t. XXIV, n° 3-4, pp. 309 b-c.

Dans une revue des "intentions praxéologiques" il est impossible d'omettre la "Machologie" d'Emmanuel Lasker, 1868-1941, mathématicien, philosophe et célèbre champion d'échecs, auteur d'un livret publié en allemand et en anglais sous les titres "Kampf" et "Struggle", New-York, Lasker's Publishing, 1907, p. 95, d'où cette conception de combat non sanglant est reprise et étendue dans "Das begreifen der Welt", Berlin, H. Joseph, 1913, 491 pp., voir ch. III-V, pp. 120 ss. et 267 ss., aussi bien que dans "Die Philosophie des Unvollendbar" Leipzig, von Veit & Co., 1919, XII + 626 pp., voir pp. 99-170.

Et enfin comment ne pas mentionner les derniers écrits de Louis Couffignal (1902-1966) sur la cybernétique qui sont de la pure praxéologie ou le livre de Roland Claude et Abraham Antoine Moles "Méthodologie, vers une science de l'action" (Paris, Gauthier Villars, 1965, pp. 456), ou la complémentation de la bibliographie de de G. Th. Guilbaud. Mais cela serait peut-être un peu trop dans une revue parisienne de la part d'un étranger, selon le dicton praxéologique russe, que l'on ne va pas à Tula avec un samovar (puisque c'est là que l'on fabrique ces pittoresques engins à faire du bon thé).

Et il serait certainement dangereux de s'embarquer dans le domaine de la praxéologie mathématique. On aurait affaire à des légions de contributions. A titre d'exemple nous nous permettrons d'ajouter seulement quelques noms polonais: du jeune professeur à l'université de Maryland, U.S.A., Richard Syski, 1924- , probabiliste et théoricien des files d'attente, qui hors son volumineux "Introduction to congestion theory in telephone systems", Oliver & Boyd, Edimburgh & London, 1960, XVI + 742 pp., a rédigé aussi des papiers comme "Formulation of R and D problem", Research and Development", 1961, "Proby matematycznego opisu postepowania człowieka", 1962, basé sur un papier écrit avec J.K. Goldhaber, Essai d'une formulation mathématique du comportement humain: "Framework for decision making", 1962, et "Prosty model stochastyczny procesu uczenia sie" ("Technika i Nauka": La technique et la science, n° 1, 1958, pp. 73-84): Un simple modèle stochastique du procès d'apprentissage.

Ensuite le prof. Boleslaw Sobocinski, 1906- . ancien directeur de l'"Institute of Applied Logic", St. Pauls, Minn., et fondateur du "Journal of Formal Logic", auteur -entre autres - de "On universal decision element", 1953. Enfin le professeur Henryk Greniewski, 1903- , auteur de "Elementy Cybernetyki sposobem niematematycznym wylozone", Warszawa, P.W.N., 1959, voir p. 207, dont il existe une traduction anglaise: "Cybernetics without mathematics" 1960, pp. 201-207, et française: "Eléments de cybernétique sans mathématique". L'auteur s'occupe beaucoup de modèles de comportement humain.

Il serait peut-être bien à propos de signaler ici l'existence d'un Centre d'Etudes Praxéologiques auprès de l'Académie Polonaise des Sciences à Varsovie dans le cadre du "Centre des recherches sur les problèmes théoriques de l'organisation" sous la direction du Professeur Jan Zieleniewski, 1901- , praxéologue et auteur de "Organizacja zespolów ludzkich": L'organisation des ensembles humains, Warszawa 1965, 664 pp. Ce centre a commencé en 1962 la publication d'une revue semestrielle "Materiały prakseologiczne", Textes praxéologiques, transformés en un périodique indépendamment publié sous le nom de "Prakseologia" rédigé par le même

comité de rédaction. Un des membres les plus actifs est le Dr Pszczolowski, à qui, à cause de la maladie du directeur, on a confié la direction du Centre au sein duquel il était déjà rédacteur d'un dictionnaire des termes spécifiquement praxéologiques. Ce Centre a publié déjà 25 numéros de son périodique avec une bonne centaine d'articles et chroniques diverses écrites par quelques dizaines de collaborateurs scientifiquement qualifiés. Une série de leurs articles fut publiée en allemand dans un livre intitulé "Praxéologie" Acht Beitrage zur Einfuehrung in die Wissenschaft von leistungsfahigen Handeln aus dem Forschungszenstrum fuer allgemeine Probleme der Arbeitsorganisation in Warschau" rédigé par K. Alsleben et W. Wehrstadt, Vorlag Schnelle, Quickborn 1966, p. 127.

Outre ses publications, le Centre a organisé maintes conférences scientifiques et dirige les études préparatoires des candidats au doctorat de praxéologie. En 1967 la praxéologie devient en Pologne une branche des études académiques introduites dans les programmes d'instruction dans les universités. Sous-presse se trouve maintenant le livre commémoratif publié à l'occasion du 80ème anniversaire de Tadeusz Kotarbiński "Fragmenty Filozofione Seria Trzecia" (Fragments Philosophiques, 3ème série) offert par ses anciens élèves. Dans la partie consacrée à la praxéologie se trouve mon article sur "La vision praxéologique d'Alfred Espinas", qui fut extrait d'un chapitre de ma thèse en préparation sur "Alfred Espinas dans la philosophie moderne de l'action".

Pour le moment il ne reste que de souhaiter que l'échange d'informations scientifiques entre tous les centres nationaux qui peuvent exister se développe le plus possible pour éviter la perte d'énergie provoquée par ce que l'on peut appeler la découverte de l'Amérique sur la carte géographique. Ensuite, que devienne possible la prompte publication de tout résultat obtenu pour susciter une émulation entre divers auteurs et centres. Et enfin, de souhaiter la création d'un centre mondial pour l'encouragement des études praxéologiques qui sont d'une grande importance pour que le développement des sciences humaines arrivent au même niveau de progrès que toutes les autres sciences exactes. L'évolution de la culture en dépend beaucoup. Peut-être le Centre de mathématique et de statistique de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes consentirait à contribuer à cette tâche.

Jan Ostrowski

Post Scriptum:

La praxéologie est une science qui vit et fleurit. Presque chaque mois apporte une nouveauté. Au mois de Mars apparut le livre du Professeur Henryk Skolimowski, de l'University of Southern California, Los Angeles, U.S.A., "Polish Analytical Philosophy" (London, Routledge and Kegan Paul; New York: The Humanities Press, 1967, XI + 275 pp.).

Une section y est consacrée à la "Praxiology". (Voir Chapitre IV, Section 5, pp. 116-130). C'est la reproduction élargie d'un article publié dans "The Personalist" (Vol. 46, n° 3, Septembre 1965, pp. 348-365), sous le titre "Praxiology - the science of accomplished acting" (Praxéologie - science de l'action accomplie avec succès).

L'auteur lui-même s'intéresse spécialement à la philosophie de la science et de la technologie. Voir son article "The structure of Thinking in Technology" (La structure de la pensée en technologie), publié dans "Technology and Culture" (Vol. VII, n° 3, Summer 1966, pp. 371-383); aussi bien que "Knowledge and Man" (La connaissance et l'homme) dans "Pacific Philosophy Forum" (Vol. VI, n° 1, Septembre 1967, pp. 61-73).

Un peu plus tôt apparut en Pologne un livre très intéressant de Marian Mazur "Cybernetyczna teoria układów samodzielnych" (Une théorie cybernétique des systèmes autonomiques - P.W.N., Warszawa 1966, 228 pp.) qui est un essai pour généraliser et mathématiser une "théorie physique du caractère " dans le comportement humain.

L'auteur est maintenant professeur à l'Institut d'Electrotechnique à Varsovie. Il a publié déjà une centaine d'articles scientifiques.

BIBLIOGRAPHIE

- Jan OSTROWSKI METODY BADAN NAD DZIAŁANIEM, IX Rocznik Polskiego Towarzystwa Naukowego na Obczyźnie. Rok 1958-59. Londyn ss. 120, Patrz: ss. 72-77,
 Les méthodes de recherches sur l'action, IX Annuaire de la Société Polonaise des Sciences et des Lettres à l'Etranger. Année 1958-59, Londres, 120 pp., voir pp. 72-77.
 Extrait d'un rapport présenté à la séance du 4 Avril 1959 de la commission Ethnographique de la Section des Humanités. Publié aussi en plaquette.
 Le texte complet fut reproduit dans la revue trimestrielle "Ruch Filozoficzny": le Mouvement Philosophique, tome XXI, n° 1, Toruń 1962, pp. 7-22, et en plaquette. Il y a été publié sous le pseudonyme : Jan Jordan.
- Jan OSTROWSKI ISTOTA I ZNACZENIE KULTURALNE NARZEDZIA, "Technika i Nauka" Londyn 1958, n° 2, ss. 19-29; n° 3, ss. 34-45; n° 6, pp. 20-31.
 L'essence et l'importance culturelle de l'outil. Revue trimestrielle "La Technique et la Science", Londres 1958, reproduit aussi en plaquette sous le titre "L'outil et la Culture", Narzedzie i Kultura, Londres 1960, p. 39, avec un sommaire en anglais et note biographique sur l'auteur.
- Jan OSTROWSKI "Co to jest cybernetyka ?", "Orzeł Biały" Londyn, 1962, Cz. I, Nr 45/1061 z 8. XI., Cz. II, Nr 47/1063 z 22.XI. Tekst Odczytu.
 Qu'est-ce que la cybernétique ?, hebdomadaire "L'aigle blanc" Londres 1962, texte d'une conférence.
- Jan OSTROWSKI "Prakseologia - nauka o sprawnym działaniu" "Orzeł Biały" Londyn 1963, Cz. 1 Nr 31/1099 z I. VIII, Cz. II Nr 32/1100 z 8. VIII. Tekst odczytu, skrócony.
 "La praxéologie, science de l'action efficace" ibid. Londres 1963, texte d'une conférence, abrégé.
- Jan OSTROWSKI "Prakseologia Tadeusza Kotarbinskiego", "Orzeł Biały", mensuel, Londres 1966, n° 20/1167, pp. 35-37.